Morat : la villa de Combette et ses dépendances

Autor(en): **Mouquin, Elsa**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **17 (2015)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-681723

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Elsa Mouquin

Morat: la villa de Combette et ses dépendances

Le site de Combette, localisé sur le tracé de l'autoroute A1, se trouve en phase finale d'élaboration. En 2010, un premier article présentait les résultats préliminaires qui portaient sur la partie résidentielle de la villa romaine[1]. C'est ici au tour de la partie agricole, qui se situe en contrebas, de faire l'objet d'une présentation sommaire (fig. 1).

Fig. 1 *Vue de l'un des bâtiments romains de la* pars rustica *en cours de fouille*

Etat 0

L'état 0, qui n'est pas attesté sur la partie résidentielle[2], couvre les périodes préromaine et augustéenne. La partie agricole a en effet livré plusieurs structures antérieures à l'époque romaine (fig. 2), associées pour la plupart à du mobilier daté entre les années 60/50 et 20/15 avant notre ère[3]. La majorité de ce matériel provient d'une grande mare située à l'ouest de la zone fouillée. Plusieurs autres structures, scellées par le niveau d'abandon, sont également attribuables à cette période: des fossés, des bâtiments sur poteaux et une construction semi-enterrée. L'abandon final des aménagements liés à cette phase se situe autour du changement d'ère, au plus tard vers 10/20 après J.-C.

Etats I et II

Les états I et II, bien attestés sur la partie résidentielle, sont peu représentés sur la partie basse du site (fig. 3). Les mêmes structures sont présentes aux deux états. Un fossé à angle droit, creusé dans le niveau d'abandon de l'état 0, remonte probablement au règne de Tibère. Destiné à drainer cette zone très humide, il perdure durant tout l'état II et sera finalement comblé lors de la construction de l'état III, au début du IIe siècle après J.-C. Un puits, implanté dans la mare de l'état précédent, est également attribuable à ces phases.

Etat III

L'agrandissement de la grande villa entraîne un réaménagement important de la partie basse du site. Un long mur sépare la zone d'habitat et les dépendances agricoles qui se développent au sud (fig. 4). Les dépendances comptent au moins deux bâtiments, dont un seul a été dégagé dans sa totalité. Construit en matériaux légers sur solins, il est composé de trois locaux dans l'un desquels un foyer est posé à même le sol. Ce type de construction quadrangulaire est très répandu dans les zones agricoles des *villae* romaines. Il peut revêtir différentes fonctions et servir aussi bien à stocker des récoltes qu'à abriter des activités artisanales. A l'extérieur du bâtiment, des appentis en bois s'appuient sur les parois et un second foyer est attesté. La datation de ces aménagements n'est pas aisée à établir.

Au nord du mur de séparation, dans la zone qui se trouve entre la *pars urbana* et la *pars rustica*, seules de rares structures ont été mises en évidence. Le fort pendage du terrain permet de les interpréter comme étant des aménagements paysagers plutôt que des véritables constructions qui auraient, en outre, gêné la vue depuis la villa.

Tout au sud, des traces d'occupation fu-

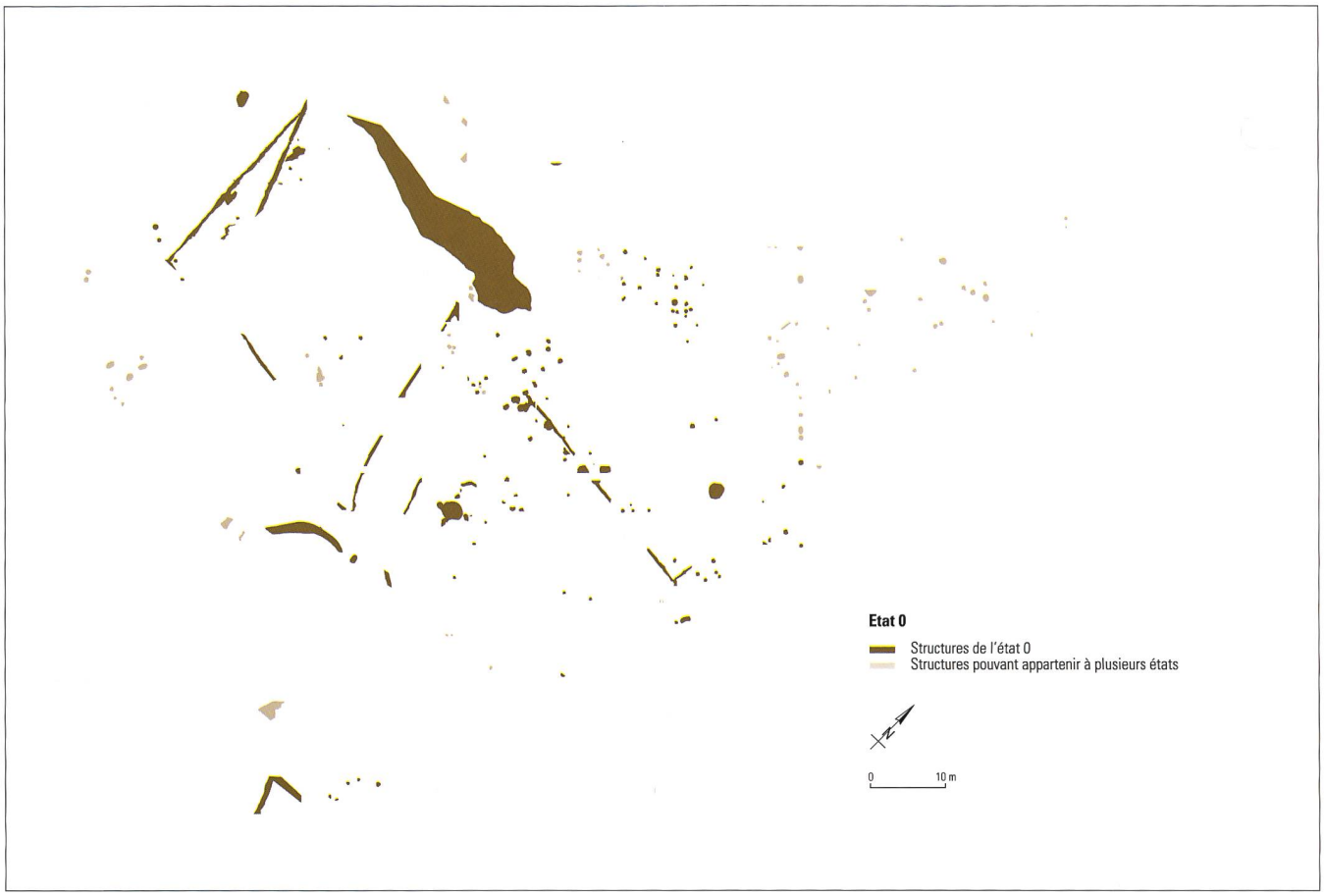

Fig. 2 *Etat 0 (La Tène finale - début Ier siècle après J.-C.)*

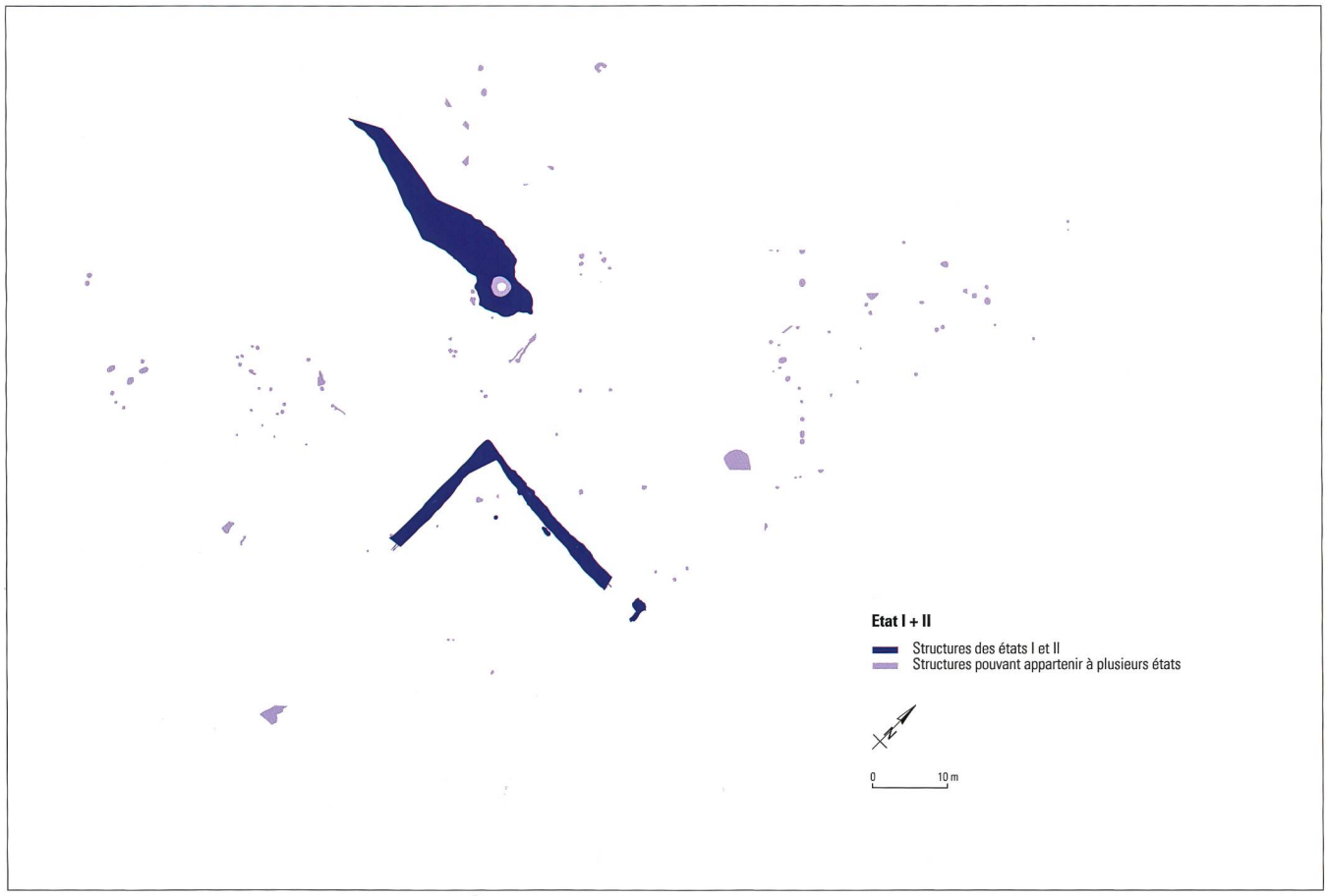

Fig. 3 *Etats I et II (Ier siècle - fin Ier/début IIe siècle après J.-C.)*

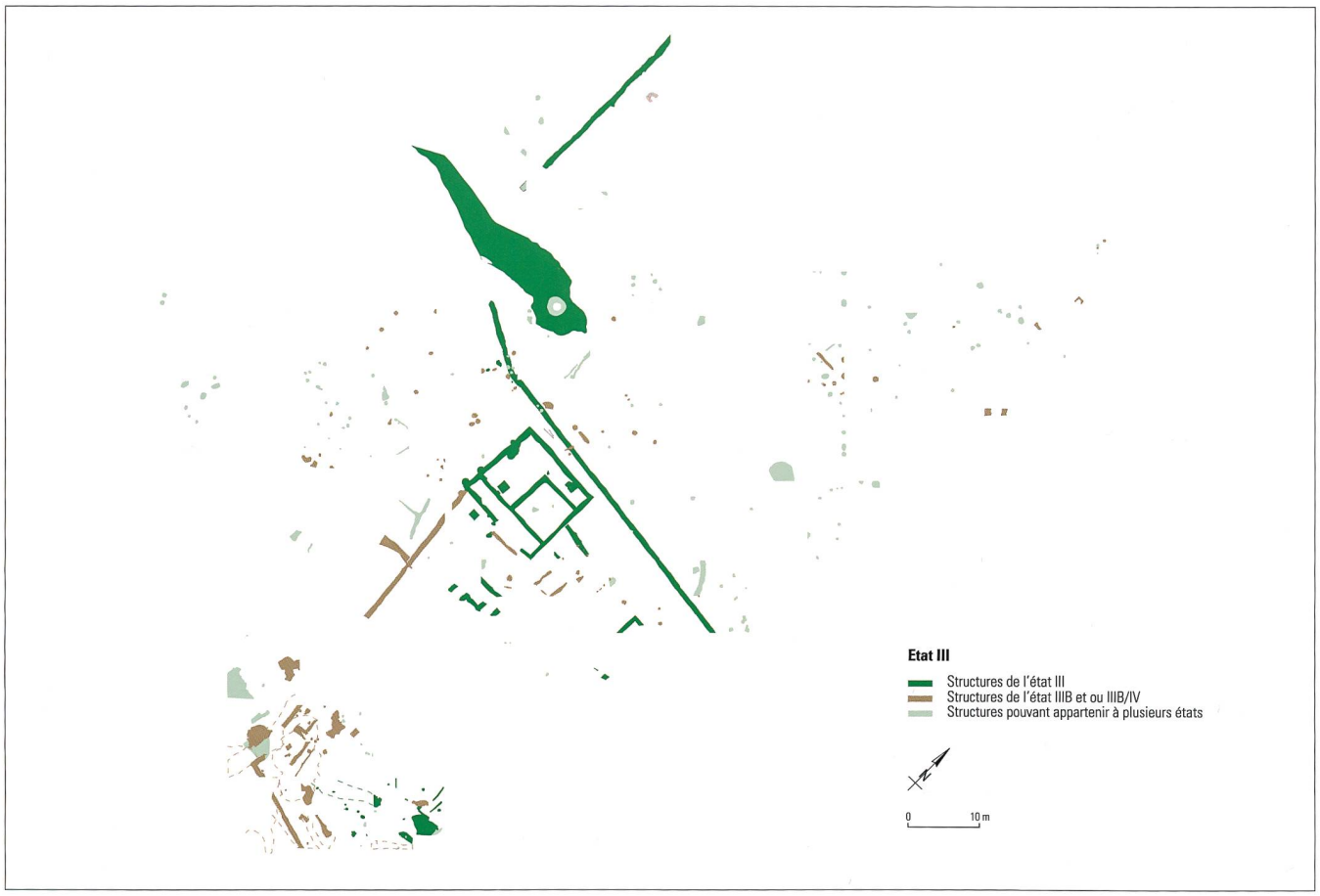

Fig. 4 *Etat III (fin Ier/début IIe siècle - IIIe siècle après J.-C.)*

Fig. 5 *Etat IV (Bas-Empire - Haut Moyen Age)*

gaces sont matérialisées par des portions de bâtiments sur poteaux et solins. Ces ensembles très arasés sont difficiles à caractériser plus précisément.

Etat IV

Les occupations tardives datant du Bas-Empire et surtout du Haut Moyen Age surprennent par leur ampleur. Un bâtiment en pierres sèches est construit sur la grande mare et le puits, comblés définitivement avec des matériaux de récupération de la villa (fig. 5). Ce mode de construction est relativement rare pour ces périodes. Tout autour, on observe plusieurs bâtiments sur poteaux au sud et des fonds de cabane au nord, ainsi qu'un vaste réseau d'enclos et de palissades à l'extrémité méridionale du site. Ces structures révèlent une organisation complexe de l'espace. Les bâtiments restitués, de tailles variables, peuvent mesurer jusqu'à 50 m² environ; ils ont pu remplir des fonctions diverses. Quant aux fonds de cabanes qui sont localisés dans la pente, en direction de l'ancienne *pars urbana*, ils étaient destinés à des activités artisanales.

Quelques fragments de céramique du Ve siècle ont été découverts à proximité de ces structures, mais c'est principalement du matériel du Haut Moyen Age (VIe-VIIe siècles après J.-C.) qui les accompagne.

Conclusion

L'évolution de la partie agricole du site suit celle de la partie résidentielle, principalement pour la période romaine. La partie explorée ne révèle vraisemblablement qu'une infime partie de cette grande exploitation agricole que devait être Combette au Haut-Empire. Si l'histoire de cette villa romaine était déjà bien connue, son étude plus poussée a révélé d'importantes occupations pré- et postromaines, confirmant ainsi la place privilégiée des lieux dans l'histoire de la région.

La continuité d'occupation ne peut certes être strictement démontrée, mais le site présente une étonnante longévité, avec des occupations qui s'échelonnent de l'âge du Bronze jusqu'au Moyen Age.

1 C. Matthey – E. Mouquin, «Morat: la villa de Combette dans tous ses états», *CAF* 12, 2010, 130-133.

2 Seuls quelques tessons de la fin de l'époque gauloise, en position secondaire, témoignent d'une éventuelle fréquentation des lieux à cette période.

3 F. Carrard – C. Matthey, «Un *aedificium* helvète à Morat/Combette: premiers résultats céramologiques», *CAF* 10, 2008, 76-119.